



C'EST QUOI CE PETIT CARRÉ ?

par Marie Chantal

J'avais douze ans. Au terme d'une course "décoiffante" avec des voisines de mon âge, l'une d'elles, fixant des yeux un bout d'étoffe brune sorti de mon encolure, demanda avec étonnement :

"C'est quoi ce petit carré ?"

"Ça, c'est un scapulaire brun! lui répondis-je. La Sainte Vierge a promis que si on mourait avec notre scapulaire, on n'irait pas en enfer; et qu'elle nous ferait sortir du Purgatoire le premier samedi après notre mort."

L'enfer, passe encore. La fillette savait que c'était un truc pas rigolo, pour les méchants. Mais le Purgatoire? Et le scapulaire? Jamais entendu parler...

De me lancer donc dans une explication sommaire du Ciel, de l'Enfer, du Purgatoire, des "petits" et "gros" péchés... Mes voisines semblèrent intéressées. Mais sans doute en fut-il autrement de leurs parents qui ne leur permirent jamais plus de venir jouer chez moi... Dommage, car notre religion est si fascinante à découvrir.

À QUOI RESSEMBLE-T-IL ?

Un Scapulaire brun de Notre-Dame du Mont-Carmel, c'est deux rectangles d'étoffe habituellement brune, parfois noire. Il n'y a plus de restrictions quant au genre d'étoffe (*coton, laine, feutrine...*). Il peut être de n'importe quelle grosseur, portant ou non une image pieuse. Ces deux rectangles doivent être reliés par deux liens (*cordes, rubans, chaînettes...*) qui permettent de porter un rectangle sur la poitrine et l'autre dans le dos.

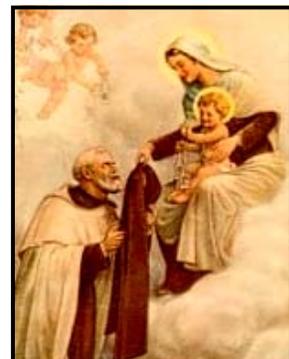
D'OÙ VIENT-IL ?

Vers 1251, la Sainte Vierge apparut à saint Simon

Stock, un moine Carme. Elle tenait en main un scapulaire, c'est-à-dire une espèce de grand tablier qui recouvre le dos, les épaules et le devant. Elle dit à Simon :

"Reçois ce scapulaire (...) **Celui qui mourra revêtu de cet habit sera sauvé, il n'ira pas en enfer.** C'est un signe de salut, une sauvegarde dans les dangers, un gage de paix et d'éternelle alliance."

Le petit scapulaire que nous portons aujourd'hui est la miniaturisation du grand scapulaire des moines. L'Église a autorisé cette modification pour permettre aux laïcs de bénéficier aussi des promesses de Notre-Dame.



LE CIEL SANS EFFORTS ?

En portant **pieusement** le Scapulaire brun du Mont-Carmel durant notre vie et surtout au moment de notre mort, on **n'ira pas en enfer**: promesse de la Sainte Vierge.

Est-ce à dire que je peux vivre n'importe comment, et que le Bon Dieu sera *obligé* de me recevoir au Ciel même si toute ma vie, et jusque dans ma mort, je me suis moqué de Lui ?

Non: Marie ne saurait obtenir une injustice! Le Bx Claude de la Colombière et St Augustin disaient que dans ce cas, soit vous obtiendrez une grâce spéciale pour vous convertir avant de mourir, soit vous mourrez sans votre scapulaire, probablement en vous l'en-

levant vous-même...

✱

Un homme, vivant dans la débauche et l'ivrognerie, faisait grand scandale. Il ne mettait jamais les pieds à l'église, et vomissait mille blasphèmes chaque fois qu'il voyait un prêtre. Pourtant, il continuait à porter le scapulaire reçu dans son enfance.

La maladie grave vint le surprendre dans cet état. Il mourrait bientôt et pourtant il ne voulait rien entendre : pas question de recevoir même les derniers sacrements. Bientôt, il tomba dans une sorte de léthargie annonciatrice de son trépas imminent. Tout à coup, les personnes qui entouraient son lit le virent s'agiter, se débattre avec une extrême violence, comme s'il cherchait à se défaire d'un poids écrasant. Aux questions de son entourage, il s'écria avec désespoir :

"*J'étouffe!... J'étouffe!...*" et en disant cela, il retrouva nerveusement le haut de son vêtement, découvrant son scapulaire.

"*Voilà ce qui me fait tant souffrir...*" et l'arrachant aussitôt il le jeta loin de lui... Un moment après, il mourait avec toutes les apparences d'un réprouvé et **dépouillé de son scapulaire**. (Résumé des Chroniques du Carmel d'Alost, Belgique)

✱

Eugène est Catholique de naissance seulement. Toute sa vie, il s'est moqué de Dieu et de la plus élémentaire morale. Son genre de vie le conduisit finalement à l'hôpital où, lentement, il se meurt.

La religieuse qui le soigne lui parle confession et communion. Mais Eugène lui répond, sarcastique : "*Pas de danger, ma Sœur... je ne mourrai pas comme ça... J'ai mon scapulaire...*"

Le prêtre, appelé en renfort, reçoit la même réponse malgré ses supplications. Dans un rire sardonique et d'un ton cynique, le malheureux lui montre son scapulaire : "*J'ai mon es-ca-pu-laire*" dit-il en scandant chaque syllabe. "*Il paraît qu'une personne qui a son es-ca-pu-laire ne meurt pas en état de péché mortel... Donc, je suis 'safe'.*"

"*Malheureux, reprend le prêtre les larmes aux yeux, ce que vous dites est un blasphème... Prenez-vous le saint scapulaire pour un permis de pécher?... Oui, le scapulaire est une armure de salut pour les pécheurs, mais qui rougissent et se lamentent de l'être, et supplient la divine Mère de leur obtenir la grâce de conversion, tandis que vous...*"

Et le mourant rit toujours...

Alors, l'aumônier plein de pitié le laisse sur ces mots : "*Malheureux, vous allez mourir en refusant la grâce de Dieu, et vous riez toujours... Je vous plains, mais sachez-le on ne rit pas de Dieu...*"

Quelques jours plus tard, on procède à la toilette

des patients trop faibles pour le faire eux-mêmes. Or l'infirmier, en tirant la chemise d'Eugène, lui enlève, par mégarde, son scapulaire.

Au même instant, celui-ci, dans un grand cri de désespoir, meurt... Quelle épouvantable fin!... Mais à qui la faute ?

On ne rit pas longtemps de Dieu, ni de la Sainte Vierge. ("Les bontés de Marie", P. Henri Couture, o.p.)

✱



Mgr Paulding, évêque missionnaire en Australie, tomba malade en route. Une pieuse veuve le soigna avec dévouement. Revenu à la santé, le prélat lui promit de venir lui administrer les derniers sacrements lorsqu'elle mourrait.

Plusieurs années plus tard, Mgr Paulding recevait une missive l'informant du décès prochain de sa bienfaitrice. Il se mit donc en chemin pour remplir sa promesse et marcha plusieurs jours. Il arriva à la maison de la dame, située en pleine forêt. Elle était vide...

Un bûcheron travaillant non loin de là informa le missionnaire que la dame était morte en ayant reçu les derniers sacrements.

L'évêque comprit que le Bon Dieu l'avait envoyé là pour quelqu'un d'autre... Il s'assit sur un tronc d'arbre et s'adressant au bûcheron : "*Eh bien, mon ami, après tout je ne veux pas être venu ici pour rien. Mettez-vous à genoux, je vais vous confesser.*"

L'homme refusa, invoquant mille raisons que l'évêque combattit avec force et douceur. Finalement, la grâce triompha et le bûcheron fit une confession pleine de contrition, promettant d'aller communier le dimanche suivant. Et ils se séparèrent.

À peine le missionnaire s'était mis en route qu'il entendit un bruit suivi de gémissements. Revenant en toute hâte sur ses pas, il trouva son pénitent mort, écrasé par la chute d'un arbre.

Quelle main céleste avait organisé les événements pour ouvrir le chemin du Ciel à notre pauvre bûcheron ? **C'est que cet homme portait le Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel...** Qui n'admira ici la fidélité de la Sainte Vierge à tenir la promesse qu'elle a attachée à son scapulaire ! (Chroniques du Carmel de Bruxelles)

SECOURS DANS LES DANGERS

La Vierge l'a déclaré : le Scapulaire brun est aussi une **sauvegarde dans les dangers**, tant du corps que de l'âme. Non pas à la façon d'une "amulette" ou d'un "gri-gri" car **le scapulaire n'est pas un objet magique**. C'est notre confiance envers Dieu et Notre-Dame (manifestée par le port du scapulaire) ainsi que

leur immense miséricorde qui remuent leurs Cœurs en notre faveur. On pourrait écrire des pages entières de faveurs obtenues grâce au port de ce sacramental...

**

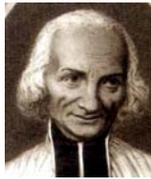
Le 29 décembre 1876 eut lieu près d'Ashtabula, Ohio, (U.S.A.) une gigantesque catastrophe ferroviaire. Alors que le train n° 5 du Pacific Express traversait la rivière Ashtabula, le pont s'effondra; avec lui, une locomotive ainsi que onze voitures de passagers tombèrent dans la crique gelée, 45 m (150 pieds) plus bas.

Sur 159 personnes à bord, 64 furent blessées et 92 tuées.

Un homme avait été coupé en deux par le train; il portait le Scapulaire. Au lieu de mourir sur-le-champ, il resta en vie et conscient durant 45 minutes – juste assez longtemps pour qu'un prêtre puisse arriver pour lui administrer les derniers Sacrements.

(gospaenews.blogspot.fr)

**



Une jeune fille alla trouver le saint Curé d'Ars. Dans le cours de la conversation, celui-ci lui dit :

– Vous souvenez-vous, mon enfant, d'un certain bal auquel vous avez assisté, il y a peu de temps ? Dans ce bal, vous avez rencontré un jeune homme inconnu, distingué et admiré de tout le monde ?

– Oui, mon Père, répondit la jeune fille.

– Vous auriez bien voulu danser avec lui, vous étiez jalouse, chagrine, pleine de dépit de voir qu'il vous préférait les autres et ne vous demandait pas pour danser avec lui.

– En effet, mon Père.

– Vous rappelez-vous que, quand il partit, vous avez cru apercevoir à la porte, sous ses pieds, deux flammes bleues que vous avez prises pour une illusion de vos yeux trompés par l'obscurité ?

– C'est vrai, mon Père.

– Eh bien, ma fille, ce jeune homme était un démon. Celles avec lesquelles il a dansé sont damnées ou en état de damnation. Et savez-vous pourquoi il ne vous a pas demandé à danser avec lui ? C'est à cause du scapulaire que vous aviez sur vous, et que par dévotion à Marie, vous aviez avec raison conservé comme une sauvegarde !” (Annales du Carmel, 1881, p.199)

**

En 1944, le soldat hollandais A. M. W... faisait halte avec son bataillon sur une vieille ferme, pour y passer la nuit. Derrière la maison se trouvait une

pompe à eau manuelle qui fit la joie des soldats, heureux de pouvoir se débarrasser de la sueur et de la poussière des combats précédents.

Le soldat A.M.W. enleva donc sa veste et suspendit son scapulaire à la pompe, le temps de se laver.

Une heure plus tard, le bataillon reçut l'ordre de se déplacer 1½ mille plus loin, pour passer la nuit plus à l'abri, dans une tranchée.



“J'étais sur le point de me coucher et je déboutonnais mon col, quand, à mon horreur, je me suis rendu compte que je n'avais plus mon Scapulaire. C'était un cadeau de ma mère. Je l'avais eu avec moi pendant toute la guerre et maintenant que nous approchions du repaire du lion, en serais-je privé ? Aller le chercher était impensable, alors j'ai essayé de ne plus y penser et de dormir. Je me tournais et je m'agitais, mais je ne pouvais pas dormir.

Tout autour de moi, mes copains dormaient comme des bûches même si, de temps en temps des obus tombaient dangereusement tout proche. Finalement, vaincu par le désir de revoir mon Scapulaire, en rampant dehors à travers mes compagnons endormis, je suis retourné à la ferme et à la pompe. Mes mains glissaient en cherchant partout autour de la pompe, mais le Scapulaire était parti.

Soudain, j'entendis une explosion épouvantable. Attaque ennemie ? Je suis revenu aussi vite que j'ai pu en courant, à notre tranchée. Peut-être que je pourrais faire quelque chose pour mes copains.

À l'endroit même où mes compagnons avaient dormi, s'ouvrait un trou d'obus géant. Avant de quitter cette tranchée, l'ennemi y avait placé une bombe à retardement et elle avait explosé pendant mon absence.

Personne n'a survécu à l'explosion. Si je n'étais pas allé chercher mon Scapulaire, j'aurais été enterré aussi sous ces décombres.”

Le lendemain, en allant à la cuisine roulante de l'armée, notre soldat rencontra un copain de la tranchée. Les deux se croyaient mutuellement morts !

Son copain lui expliqua :

“J'étais couché dans la tranchée, mais avant que je m'endorme, je suis allé te chercher. Mais je ne pouvais pas te trouver. Le caporal m'a vu et m'a demandé ce que je voulais.

Quand je lui ai dit ce que je faisais là, il a dit: "Va plutôt à cette auberge et va chercher une bouteille d'eau." Et pendant que je faisais cette commission, l'explosion s'est produite.

– Eh bien, je l'ai échappé à un cheveu près, ai-je répondu. Mais pourquoi, me cherchais-tu si tard dans la nuit ?

– Pour te donner ceci, répondit-t-il. Et il m'a donné mon Scapulaire qu'il avait repris de la vieille pompe." ("Seine Mutter, meine Mutter" par le P. Alfons Maria Weigl [1903-1990])

QUELQUES PRÉCISIONS

Le scapulaire est un habit (miniaturisé pour les laïcs) qui nous incorpore dans la famille carmélitaine. Il faut donc en premier lieu être "reçu du scapulaire" au cours d'une cérémonie spéciale. Tout prêtre catholique ou diacre peut le faire, s'il utilise le rituel adéquat.¹

La réception du Scapulaire doit être faite avec un scapulaire **en étoffe**. Par la suite, l'Église **permet** qu'on remplace ce scapulaire par une "médaille-scapulaire" représentant d'un côté le Sacré-Cœur de Jésus et de l'autre la Vierge Marie. Seuls la première médaille et le premier scapulaire doivent être bénits, la bénédiction se transmettant automatiquement aux suivants.



Le scapulaire a avant tout une signification spirituelle. En le recevant, nous nous engageons à vivre chrétiennement, à l'exemple et sous le regard de Marie. Le port du scapulaire suppose implicitement une dévotion particulière à Notre-Dame, qui convient de s'exprimer au minimum par la récitation quotidienne de **3 Ave Maria**, nous permettant de garder vivante notre relation avec elle. Ceci est habituellement largement accompli par les fidèles qui portent le Scapulaire, puisque la plupart d'entre eux récitent leur chapelet, ou l'Angelus, etc.

Le scapulaire doit être porté de façon moralement continue (jour et nuit). On peut l'enlever pour se laver. Les papes Pie XII et Jean-Paul II, qui portaient le scapulaire, en avaient un second pour la douche.

À noter que les personnes **de bonne volonté** à qui on enlève le scapulaire contre leur gré (malades à l'hôpital, prisonniers, etc.) continuent quand même

de bénéficier des promesses de la Sainte Vierge. Dans ce cas, leur désir supplée à leur capacité.

JE PORTE LE SCAPULAIRE

Parce que...

...c'est un cadeau donné par la Vierge Marie elle-même...

...il est occasion de grandes grâces de salut et de protection pour qui met sa confiance en notre Mère...

...l'Église a enrichi ce sacramental de son approbation et de nombreuses indulgences...

...il me donne droit à tous les trésors spirituels de la famille des Carmes du monde entier...

...je plais à Dieu en m'en revêtant, parce que c'est le signe de mon appartenance à Sa Bien-Aimée Mère.



Sauvegarde contre l'enfer, conversions, guérisons, résurrections, protection morale et physique...

Oui, la Vierge Marie obtient ce genre de grâces à ses enfants porteurs du Scapulaire. Mais elle obtient encore autre chose...

MARIE PARLE À JEAN XXII

En 1322 le pape Jean XXII, grand dévot de Notre-Dame, vit apparaître, dans une grande lumière, la Mère de Dieu se montrant à lui vêtue en Carmélite.

Elle lui ordonna de ratifier sur terre ce que son Fils Jésus avait décidé au Ciel, concernant notamment les promesses faites à ceux qui porteront le Scapulaire brun. Le pape se hâta d'obéir et le 3 mars 1322, il publia la Bulle² "*Sacratissimo uti culmine*"³.

LE SAMEDI SUIVANT LA MORT

Parmi les promesses de la Vierge Marie, en faveur de ceux qui portent le Scapulaire, promesses endossées par la Bulle précitée, se retrouve la suivante:

"Si, parmi les religieux ou les confrères du Carmel [c'est-à-dire ceux qui sont reçus du Scapulaire], il s'en trouve que leurs fautes conduisent en purgatoire, je descendrai au milieu



¹ Rituel disponible sur le site web de la Revue En Route (www.revueenroute.jeminforme.org), ou sur demande par la poste.

² Bulle: document officiel dans sa forme la plus solennelle émanant du Souverain Pontife, et portant sur des matières de première importance.

³ La Bulle "*Sacratissimo uti culmine*" est communément appelée "Bulle sabattine" en référence à la promesse de la Sainte Vierge qui doit se réaliser le premier samedi (Sabbat) après la mort de ceux qui auront été revêtus du Scapulaire.

d'eux comme une tendre Mère, le samedi après leur mort, je délivrerai de leurs peines ceux qui s'y trouvent, et je les conduirai sur la montagne sainte de la vie éternelle [au Ciel]."

La Vierge Marie donna 3 conditions pour que nous puissions bénéficier de cette magnifique promesse:

1. Avoir été reçu du Scapulaire et le porter de façon habituelle.
2. Observer la chasteté selon son état.
3. Réciter chaque jour le Petit Office de la Sainte Vierge.⁴

CELA EN VAUT-IL LA PEINE?

On pourrait penser que ces conditions sont bien exigeantes pour seulement aller un peu plus tôt au Ciel... Mais réalise-t-on la souffrance du Purgatoire, qui dépasse toutes celles de la terre?

Un jour, saint Stanislas Kostka vit apparaître une âme du purgatoire enveloppée de flammes brûlantes et poussant des cris lamentables. Le saint ne put s'empêcher de demander à l'âme une comparaison pour connaître la force du feu qui la faisait tant souffrir.

"Sache, répondit l'âme, que le feu de la terre le plus ardent est un doux souffle comparativement aux ardeurs qui me dévorent."

En disant ces mots, elle lui fit tomber sur la main une goutte de sueur. Cette goutte fut si douloureuse, que le saint poussa un cri déchirant, qui réveilla tous ses confrères endormis; et, ne pouvant supporter cette douleur, il tomba à terre sans connaissance. Les religieux accourus eurent beaucoup de peine à le ramener à lui. Quand on lui demanda la cause de ses cris, il montra sur sa main la plaie produite par la goutte de sueur, dont il souffrit durant toute l'année qu'il vécut encore. (Adapté du "Livre d'or des âmes du purgatoire", par l'abbé J.S. Benoît)

De nos jours, quand on croit encore au dogme du Purgatoire, on a tendance à le minimiser, non seulement dans sa peine, mais aussi dans sa durée. Pourtant, rappelons-nous la Vierge de Fatima qui révéla à Lucie, en 1917, qu'une de ses jeunes amies était au Purgatoire jusqu'à la fin du monde!

Sainte Lutgarde eut révélation qu'un de ses conseillers spirituels, saint abbé cistercien, avait été condamné à 40 ans de purgatoire; et le pape Innocent III à plusieurs siècles d'expiation. Heu-

reusement, par ses prières et pénitences, la sainte obtint leur entrée au Ciel bien avant ce temps. Ce genre de révélations est fréquent dans la vie des saints.

D'après le sentiment commun des Docteurs de l'Église, les peines expiatrices sont de longue durée. *"Il est hors de doute, dit saint Robert Bellarmin, que les peines du purgatoire ne sont limitées ni à dix ni à vingt ans, et qu'elles durent quelquefois des siècles entiers."*

Alors, quel beau et miséricordieux cadeau constitue le privilège sabbatin!

ET LA JUSTICE LÀ-DEDANS ?

Quoi! s'exclameront certains, deux personnes qui meurent le même jour, l'une ayant mené une vie tiède et l'autre ayant fait preuve de grande sainteté sortiront en même temps du Purgatoire, du moment qu'elles portaient leur Scapulaire brun à leur décès! Où est la justice?

Il faut comprendre que la Promesse céleste ne dit pas que les âmes ne sortiront que le samedi suivant leur mort, mais au plus tard ce samedi-là. Il est donc possible que de deux confrères du Scapulaire morts le même jour, l'un monte au Ciel immédiatement, et l'autre seulement le samedi suivant.

D'autre part, la purification subie au Purgatoire peut varier en longueur et en intensité. Dieu peut permettre qu'une personne décédée le vendredi et ayant beaucoup à se purifier subisse un purgatoire plus intense, quoique de même longueur qu'une autre âme qui a moins à expier, et que les deux montent en même temps au Ciel le samedi.

Pensons aussi qu'il y a les indulgences, et les mérites du Christ, des saints et de tous les justes de la terre qui peuvent être appliquées à ces âmes, dans une mesure que juge la Divine Sagesse, et qui, par conséquent, peuvent réduire la durée ou l'intensité des peines du Purgatoire qu'elles doivent subir avant leur délivrance par la Vierge du Carmel.

Cela devrait nous inciter à ne pas relâcher nos prières et autres œuvres en faveur de nos défunts, même morts avec leur Scapulaire, car pour Dieu tout est présent: il se peut que nos actes actuels en faveur des défunts aient été nécessaires pour leur assurer une prompte délivrance du purgatoire, même avec le scapulaire. Et nous ne savons pas avec quelle fidélité ils ont observé les conditions pour bé-

⁴ Cette obligation, un peu difficile pour les fidèles d'aujourd'hui, peut être remplacée par n'importe quelle autre prière mariale, ou par des Psaumes ou par une Heure de la "Liturgie des Heures" (bréviaire). Seul un prêtre peut donner la permission pour ce changement; il suffit de le demander. Ce qui peut se faire lors de la réception du scapulaire, mais aussi en dehors de cette cérémonie, simplement en parlant à un prêtre, en lui écrivant, en lui téléphonant, lors d'une confession, etc.

néficier pleinement du Privilège sabbatin.

Dans tous les cas, faisons confiance à Dieu: Il demeure libre d'appliquer sa Miséricorde comme Il l'entend, et jamais elle ne lésera Sa Justice.

TÉMOIGNAGES

Sainte Thérèse d'Avila, dans un de ses ouvrages, dit avoir vu une âme délivrée le premier samedi, pour avoir fidèlement observé pendant sa vie les conditions de la promesse sabbatine.



Près de Naples, une dame ayant suivi les prédictions d'un Père Carme fut si frappée des si précieux avantages du Scapulaire qu'elle se fit aussitôt recevoir de celui-ci, fermement résolue d'observer fidèlement les règles de la confrérie du Scapulaire. Elle devint de plus en plus dévouée à Notre-Dame et implora de la Vierge du Carmel la grâce de mourir un samedi, afin d'être aussitôt délivrée du purgatoire.

Quelques années après, elle tomba gravement malade. Sa maladie fit de tels progrès, que les médecins la jugèrent sur le point de mourir, et déclarèrent à l'unanimité qu'elle ne passerait pas le jour, qui était un mercredi.

"Vous vous trompez, dit la malade, je vivrai trois jours de plus, et ne mourrai que samedi."

Regardant les jours de souffrances qui lui restaient comme un trésor inestimable, elle en profita pour se purifier et augmenter ses mérites.

Le samedi venu, elle rendit l'âme. Sa fille était inconsolable de cette perte. Comme elle priait dans son oratoire pour l'âme de sa chère mère, un serviteur de Dieu, favorisé de communications surnaturelles vint la trouver et lui dit:

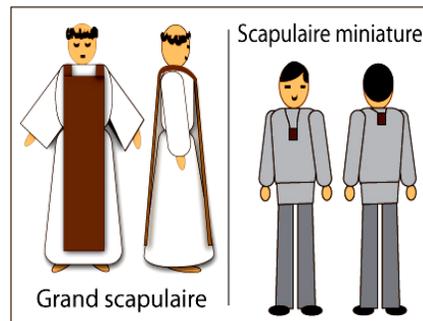
"Que votre tristesse se change en joie. Je viens vous assurer de la part de Dieu, qu'aujourd'hui samedi, grâce au privilège accordé aux confrères du saint Scapulaire, votre mère est montée au ciel et a été admise parmi les élus. Réjouissez-vous donc, car si vous avez perdu une mère ici-bas, vous avez retrouvé là-haut une puissante protectrice." (Les miracles du Carmel, 1613)



Puisque le Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel est un si précieux cadeau, quelle raison peut-on invoquer pour ne pas s'en faire recevoir et le porter?

Il n'est cependant pas toujours facile de s'en procurer, car ils sont disponibles dans des endroits spécialisés: magasins de souvenirs des sanctuaires, boutiques ou librairies religieuses ainsi que dans les Carmels.

Par contre, on oublie que n'importe qui peut s'en fabriquer un lui-même! Ce scapulaire "home made", fabriqué en respectant les normes de l'Église, sera tout aussi valide que les scapulaires vendus en magasins. N'oublions pas que le scapulaire est la réplique miniature du grand scapulaire porté par les Carmes: c'est un vêtement⁵, et le Ciel n'exige pas que nous achetions toujours du "prêt à porter"!



EN CRIANT "CISEAUX" !

Pour ceux qui aimeraient se fabriquer leur propre scapulaire, voici une façon très simple de le réaliser⁶, sans qu'il soit nécessaire de savoir coudre.

1. Découpez **2 rectangles** (ou carrés) **d'étoffe brune ou noire**, peu importe sa composition (coton, tissu de laine, feutrine...). Un vieux vêtement pourra fournir le tissu, pourvu qu'il respecte la couleur requise. La grosseur de ces rectangles est à votre discrétion.



2. Trouvez quelque chose pour faire le cordon: laine, ruban, corde... La couleur est sans importance. Coupez une longueur d'environ 36 pouces (plus ou moins, au goût).



3. Si vous avez une grosse aiguille à coudre, enfiler le cordon dans cette aiguille et piquez le cordon dans le haut d'un des deux rectangles. Faites-le ressortir un peu plus loin dans ce même tissu.

4. Puis allez piquer de la même manière dans le

⁵ A noter que le scapulaire miniaturisé en étoffe peut se porter sous les vêtements, mais toujours sur les épaules, et non simplement glissé dans notre poche ou seulement épinglé sur nos vêtements.

⁶ Une façon qui respecte les plus récentes dispositions émises à ce sujet, en 1996 par la "Congrégation pour le culte divin et la discipline des Sacrements".

haut de l'autre rectangle, de façon à ce que les deux rectangles soient reliés.

5. À défaut d'aiguille, faites une légère incision (à l'aide de la pointe d'un ciseau ou d'une lame) à chaque endroit où vous devez insérer le cordon.
6. Complétez en faisant un nœud avec les deux extrémités réunies.

Votre scapulaire du Mont-Carmel est terminé!



Certes, il n'est pas aussi "mignon" et résistant que les scapulaires offerts en commerces, mais il est tout aussi valide.

Si vous avez déjà été reçu du Scapulaire, vous n'avez pas à faire bénir votre scapulaire, car la bénédiction donnée par le prêtre au premier scapulaire avec lequel vous avez été imposé se transmet automatiquement aux scapulaires qui le remplacent. De plus, si vous aviez cessé de porter le scapulaire, même depuis longtemps, vous n'avez pas à vous faire recevoir à nouveau. Remettez-vous simplement à le porter avec amour et confiance, et la Vierge Marie en sera très heureuse.

On peut protéger notre scapulaire de l'usure et de la saleté en fabriquant deux petites pochettes dans lesquelles seront insérés les deux rectangles du scapulaire. Les cordons du scapulaire doivent être fixés directement sur les rectangles d'étoffe du scapulaire, et non sur la pochette protectrice.

En terminant, voici deux endroits, parmi d'autres, où vous pouvez faire venir des scapulaires. En vous procurant ces objets fabriqués par des religieux (ses), vous contribuez du même coup à aider ces communautés.

• **Les Carmélites**

351 avenue du Carmel
Montréal Qc H2T 1B5 Canada
Tél.: 514-271-6957

• **Abbaye St-Joseph de Clairval**

21150 Flavigny-sur-Ozerain
France
Tél.: 03 80 96 22 31
Fax: 03 80 96 25 29
Courriel : contact@traditions-monastiques.com



La dévotion du Scapulaire de Notre-Dame du Mont-Carmel a reçu très tôt l'appui indéfectible de l'Église. Au cours de l'Histoire, au moins 15 Bulles (documents pontificaux officiels) ont été promulguées par les papes pour favoriser la dévotion du

Scapulaire, y rattacher des indulgences et des privilèges spirituels.

De très nombreux papes et saints, dont saint Jean-Paul II, ont porté le Scapulaire avec dévotion et confiance, sûrs des promesses de la Vierge Marie.

LES MÉRITES DE L'ORDRE

Tous les membres de la confraternité du Scapulaire participent aux mérites et aux bonnes œuvres de toute la famille carme qui comprend :

- les Pères Carmes ;
- les Sœurs Carmélites ;
- les membres du Tiers-Ordre (Ordre séculier) Carme ;
- les membres de la Confraternité du Scapulaire (*association érigée canoniquement dans certaines paroisses, de plus en plus rares*) ;
- tous ceux qui, ayant reçu le Scapulaire, vivent cette dévotion, seuls ou en association avec d'autres.

LES INDULGENCES

L'Église a accordé de nombreuses indulgences partielles aux œuvres et prières accomplies par le fidèle qui porte le Scapulaire. Elles sont si nombreuses qu'il serait très long d'en faire la nomenclature ici!

Mais l'Église lui accorde aussi plusieurs indulgences **plénières**, à certains moments de la vie ou de l'année.

Donc, on peut gagner l'indulgence plénière:

- le jour où l'on est reçu du Scapulaire ;
- fête de Notre-Dame du Mont-Carmel (16 juillet) ;
- fête du saint Prophète Élie (20 juillet) ;
- fête de saint Simon Stock (16 mai) ;
- fête de sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus (1^{er} octobre) ;
- fête de sainte Thérèse d'Avila (15 octobre) ;
- fête de tous les Saints du Carmel (14 novembre) ;
- fête de saint Jean de la Croix (14 décembre) ;

L'INDULGENCE, C'EST QUOI?

Quand nous péchons, nous blessons le Cœur de Dieu, nous nous causons du mal et aussi aux autres. En demandant sincèrement pardon à Dieu, nous le consolons: son pardon efface notre péché, léger ou grave. Mais il demeure des suites du péché qui, elles, doivent être réparées soit par le pécheur, soit par quelqu'un qui répare à sa place, avec sa collaboration.

L'exemple classique est celui de la fenêtre brisée. Après avoir cassé la vitre, je demande humble-



ment pardon au propriétaire en lui promettant de ne plus recommencer: c'est l'image du péché et de la Confession. Une fois que le proprio m'a pardonné (c'est l'absolution), il reste quand même que la fenêtre est brisée (suites du péché) et qu'elle doit être réparée.

Pour les suites du péché, cette réparation se réalise par l'accomplissement de la pénitence donnée par le confesseur, par le redressement des torts faits à autrui (causés par le vol, la médisance, la calomnie, le mauvais exemple...) et aussi par nos sacrifices, le support chrétien des croix quotidiennes, la Communion réparatrice, etc. Tout ceci, c'est notre petite part dans la réparation à apporter.

Par les indulgences, l'Église vient à notre ressource en nous appliquant, à certaines conditions, les mérites du Christ et des Saints qui viennent payer pour nous les suites de nos péchés déjà pardonnés.

Une indulgence **partielle** répare une partie des suites de nos péchés; une indulgence **plénière** en répare toutes les suites.

COMMENT GAGNER L'INDULGENCE PLÉNIÈRE

L'indulgence plénière n'est pas un "truc magique" qui nous permet de pécher à notre aise en laissant Jésus se charger des pots cassés! Non, l'Indulgence est une affaire d'amour et de dispositions intérieures. Pour gagner chaque indulgence plénière rattachée au Scapulaire, il y a certaines conditions essentielles à respecter :

- Être en **état de grâce** (sans péché grave non pardonné sur la conscience), baptisé et non excommunié.
- **Regretter ses péchés** et **exclure toute attache** au péché, même véniel.
- Avoir l'**intention**, au moins générale, de gagner cette indulgence.
- **Se confesser**, le jour même ou les jours alentours (une confession vaut pour l'obtention de plusieurs indulgences plénières).
- **Communier**, si possible le jour même, ou aux alentours en cas d'empêchement. Une communion est requise pour chaque indulgence plénière.
- Réciter une **prière aux intentions** du Pape (prière à notre choix: un Ave et un Notre Père, par exemple).
- **Réitérer**, au moins intérieurement, les **engagements** pris à la réception du Scapulaire, c'est-à-

dire de mener une bonne vie chrétienne à l'exemple de Marie et d'avoir une dévotion envers elle en la priant quotidiennement.

ÉTOFFE OU MÉDAILLE ?

On notera que tous les privilèges rattachés au scapulaire de tissu valent pour la médaille-scapulaire, conformément au décret "Cum Sacra" émis en 1910 par Pie X, décret encore en vigueur aujourd'hui (*bien sûr, la cérémonie de l'imposition se fera toujours avec un scapulaire en étoffe, selon le rituel de l'Église*). Le Pape a octroyé cette permission pour favoriser les fidèles des pays chauds, dont les scapulaires se détérioraient rapidement à cause du climat.

L'Église préfère toutefois le port du scapulaire en étoffe, précise saint Pie X. Pourquoi? De peur que la médaille ne devienne un bijou, et non plus un habit (qui est le sens premier du scapulaire).



Devant tous ces avantages, qui voudra maintenant se priver du Scapulaire brun du Mont-Carmel?...

Hâtons-nous de répondre aux avances du Ciel qui veut notre bien, mais ne l'aura pas sans nous!

Notre-Dame du Mont-Carmel, priez pour nous. ■

